

**Zeitschrift:** Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

**Herausgeber:** Verband Schweizerischer Privatschulen

**Band:** 65 (1992)

**Heft:** [4]

**Vorwort:** Editorial

**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Bildungspolitik im Umbruch

Die früher doch recht träge Bildungspolitik ist durch die europäische Diskussion geradezu in heftige Fahrt geraten. Irgendwie passiert an allen Ecken und Enden etwas. Die Privatschulen könnten dieser plötzlichen Dynamik eigentlich getrost zuschauen, wenn da nicht die Gefahr bestünde, dass sich in den Wellen der Bildungsreformen gefährliche Wirbel formieren, die gerade den privaten Bildungsinstitutionen zum Verhängnis werden könnten.



Das bildungspolitische Steckenpferd des Bundes ist nach wie vor die Weiterbildungsoffensive. Wenn wir die Subventionsgesuche und ihre Behandlung jedoch einer kritischen Untersuchung unterziehen, so bestätigt sich, was wir aus unserer Sicht schon immer befürchteten. Die Weiterbildungsoffensive findet sozusagen ohne uns statt. Sie dient eben doch zu ihrem wichtigsten Teil der Bestandessiche-

## La politique d'enseignement en mouvement

La politique d'enseignement, jusqu'ici assez inerte, est entrée dans une course effrénée due aux discussions sur l'Europe. D'une certaine façon, de tous côtés il se passe quelque chose. En fait, les écoles privées n'auraient pas besoin de se soucier de ce soudain dynamisme si le danger ne guettait que de dangereux tourbillons ne se forment dans les vagues des réformes d'enseignement et qui pourraient être fatals aux institutions d'enseignement privées.

Le cheval de bataille dans la politique fédérale d'enseignement continue à être l'offensive dans la formation complémentaire. Toutefois, si nous soumettons les demandes de subventions et leurs traitements à un examen critique, nous avons la confirmation de ce que nous avons toujours craint. Cette offensive se fait pour ainsi dire sans nous. Pour sa plus grande part, elle sert justement à assurer l'existence d'institutions publiques et semi-publiques et du corps enseignant.

La révision de l'ordonnance sur la maturité a aussi provoqué un grand écho déjà avant la procédure de consultation officielle. Les critiques acerbes ont contraint les réformateurs à revoir leurs décisions. Selon nos informations, les projets de révision seraient améliorés et aussi plus réalistes. Il est toutefois étrange que la

zung öffentlicher und halböffentlicher Institutionen und Lehrkörper.

Starkes Echo hat auch die Revision der Maturitätsverordnung schon vor ihrer offiziellen Vernehmlassung ausgelöst. Die scharf geäußerte Kritik hat dazu geführt, dass die Reformer nochmals über die Bücher gingen. Unseren Informationen zufolge sollen die Revisionsprojekte nun besser und auch realitätsbezogener aussehen.

Befremdend bleibt allerdings, dass eine gemeinsame Hoheit von Bund und Kantonen konstruiert werden soll. Irgendwie will diese föderalistische Kombination nicht ins harmonisierte Europabild passen.

In rasante Bewegung sind die Vorbereitungen zur Schaffung einer europa-tauglichen Berufsmatur geraten. So erfreulich diese Feststellung ist, zeigt die Diskussion doch, dass sich die Privatschulen um ein kleines Plätzlein an der Sonne wie wild wehren müssen, damit nicht der Moloch der staatlichen Berufsschulen einfach seine grossen Schatten wirft.

Wollten wir noch den Bogen um alle diese Reformen spannen, müssten wir mit Vehemenz auch den Bildungsgutschein fordern. Schliesslich sind wir am Erneuern, überall wird nach mehr Wettbewerb gerufen und das Loblied der Privatinitiative gesungen. Leider aber beginnen sogar wir selbst, den Bildungsgutschein als Utopie zu bezeichnen, für den die Zeit noch nicht reif sei. Weshalb eigentlich? Und wann soll dann die Zeit reif sein, wenn nicht heute, am Vorabend vor einem grossen Schritt in die bildungspolitische Zukunft?

Confédération et les cantons jouiront d'une souveraineté commune. D'une certaine façon, cette structure fédéraliste s'accorde mal avec une Europe harmonieuse.

Les préparations à la création d'une maturité professionnelle eurocompatible ont pris un rythme rapide. Bien que cette constatation soit réjouissante, la discussion montre toutefois que les écoles privées doivent se défendre énergiquement contre le géant des écoles professionnelles publiques pour avoir une petite place au soleil.

Si nous voulons aller jusqu'au bout, nous devrions aussi exiger avec véhémence le bon d'éducation. Nous sommes dans une phase de renouvellement, davantage de libéralisme et d'initiatives privées sont souhaitées de partout. Malheureusement, nous commençons nous-mêmes à considérer le bon d'éducation comme une utopie pour qui l'heure n'a pas encore sonné. Mais pourquoi donc? Quand donc viendra l'heure si ce n'est maintenant, à la veille d'une nouvelle politique d'enseignement?

Kamber